

Les pays émergents tirent la reprise

LES GRANDS pays émergents, sortis les premiers de la crise économique mondiale, donnent une impulsion majeure à la reprise. Ils ont gagné en vigueur et en stature et aident le reste du monde à surmonter la récession qui a frappé les pays avancés comme les autres.

Dans ce numéro de *F&D*, nous examinons la montée en puissance des pays émergents. Selon Ayhan Kose, du FMI, et Eswar Prasad, professeur de politique commerciale à l'université Cornell, les pays émergents tels que le Brésil, la Chine, l'Inde et la Russie ont acquis un poids économique qui va leur permettre désormais de jouer un plus grand rôle dans la gouvernance économique mondiale et d'assumer une plus grande responsabilité en matière de stabilité économique et financière. Vivek Arora et Athanasios Vamvakidis s'intéressent quant à eux à l'influence croissante de l'économie chinoise sur le reste du monde.

Le poids accru des pays émergents se reflète déjà au sein du Groupe des Vingt principales économies (G20) ainsi qu'au Fonds monétaire international, dont le Conseil d'administration vient d'approuver des mesures visant à leur donner plus d'influence dans l'organisation forte de 187 membres.

Divers sujets sont aussi abordés dans ce numéro de *F&D* qui ont trait aux efforts déployés dans le monde entier pour sortir de

la crise. Alan Blinder et Mark Zandi examinent les effets positifs des mesures de relance aux États-Unis. Sans elles, disent-ils, le pays serait encore en récession. Des chercheurs du FMI étudient ce que les pays pourraient faire pour maîtriser la dette publique. D'autres articles se penchent sur les coûts humains du chômage, les liens entre inégalités et crise financière, et ce que signifierait pour le système financier un changement des pratiques bancaires.

Deux articles sont consacrés au système bancaire islamique, qui a fait ses preuves pendant la crise mondiale, et dans «Les visages de la crise un an après», nous continuons notre enquête sur les conséquences de la récession pour plusieurs personnes dans diverses régions du monde.

Enfin, Avinash Dixit, dont nous dressons le portrait dans ce numéro, nous invite à la prudence quand les choses vont bien : «La vraie leçon à retenir, et je crains qu'elle ne soit jamais apprise, est que c'est en période de prospérité qu'il faut faire preuve de prudence budgétaire. C'est alors que les gouvernements doivent constituer des excédents importants pour qu'en cas de crise ou de récession ils puissent dépenser librement sans s'inquiéter de la dette.»

Jeremy Clift
Rédacteur en chef